

Le Choix du Collège de Monnoir

N^o 10. ST. MARIE DE MONNOIR, SAMEDI, 18 JANVIER, 1873. ABONNEMENT. \$0.25

CHRONIQUE.

Ne soyez pas surpris, si pour toute chronique, je n'ai à vous présenter qu'une narration simple de ce qui s'est passé au milieu de nous durant cette dernière semaine; j'ai eu loin d'avoir le talent d'écrire du mon prédécesseur, et encore moins son esprit pour recueillir votre attention sur des faits, pour la plupart, déjà ensevelis dans la nuit de l'oubli.

Où, nous pouvons le dire, tons chez l'écolier nait et disparaît avec la rapidité de la foudre, et sans laisser plus de vestiges sur son passage que l'éclair dans la nue. Heureux cependant, si je puis me flatter, à la fin de ma carrière de chroniqueur, de vous avoir rappelé, sans trop vous ennuyer, des faits qui, à l'avenir, seront toujours chers à notre mémoire.

5. Janvier. Dimanche. C'est aujourd'hui que commencent ma tâche, et il me plait, chers lecteurs, de attirer votre attention sur l'heureuse nouvelle que le R^{ev}. G. Vicar Crozier nous a annoncé dans son prône. Veuillez Dieu bénir cette entreprise de nos supérieurs; nous y sommes tous intéressés; notre établissement plus grand nous aurons moins de poussière à manger.

6. Lundi. Si l'on peut juger par la conduite de toute une communauté des effets que peuvent produire des paroles appropriées aux circonstances, jamais parole n'en produisit plus que celles que Mr. Dauray nous adressa, à la Lecture spirituelle, la veille de l'Épiphanie. Le matin un air de gaieté, où se mêlait la réflexion, était peinte sur la figure des élèves. Leur conduite semblait une prière continuelle; la modestie et la retenue y régnaient en souveraine. Un jour si bien commencé ne pouvait se terminer sans produire les plus heureux effets. Aussitôt dans l'après midi y jetait-on les bases d'une nouvelle institution.

À la chambre de Mr. Dauray, les trois classes supérieures, convoquées en assemblée, embrassèrent avec enthousiasme la proposition de ce Monsieur: d'établir la Milice du Pape au milieu de nous.

Outre cela, ce jour qu'on se mit à dû être pour le reste, voué à la besogne ordinaire, vu les fatigues de Noël et du Jour de l'an, ne fut pas sans quelque célébrité pour nous. À l'église, le corps de musique fit honneur au magnifique gâteau donné par un respectable citoyen de la paroisse, en reconnaissance de la sympathie que lui ont témoignée ses concitoyens depuis qu'il a quitté le timon des affaires. Mr. I. Bessette, prêtre, célébra l'office, et moi en qualité de Bessette, je fus nommé pour servir la messe avec son fils.

Nous étions tous très-heureux de mêler nos voix à celle de la paroisse pour chanter les louanges que ce vénérable vieillard a si bien méritées. Heureux celui qui a passé en faisant le bien! Heureux celui qui s'est dévoué à la cause publique! Ses concitoyens lui en témoignent leur reconnaissance et Dieu bénit ses vieux ans. Mr. Félix Bessette, ancien maire de la paroisse de St. Marie, est un de ces hommes dont les noms méritent d'être écrits dans tous les cœurs en lettres d'or.

À la suite des vêpres, en entrant dans la sacristie, mon voisin me frappant du coude: «Vois donc, me dit-il, me désignant du doigt un nouveau né sur les genoux d'une commère, qui déjà dévorait un suçon (j'allais dire à belles dents, tant il y montrait de courage); vous en seriez dit le bûcheron mettant la cognée à l'arbre. — C'est signe d'une année d'abondance, lui répliquai-je. — Oui, intervint un troisième, il n'a besoin d'en pousser du blé de ce coup là!!

7. Mardi. Rien que l'élection d'un nouveau Préfet pour la Congrégation de Marie.

Mr. Dauray ne cesse de poursuivre son œuvre. Grâce à ses efforts la Milice du Pape prend racine au Collège de Monnoir. Bonheur, succès, heureuse institution!

8. Mercredi. On ne parle que d'élection parmi les écoliers. Les candidats ne sont encore définitivement connus. Mrs. W. Petit, G. Duhamel, H. Nadeau, A. Béique, viennent tour à tour sur les rangs. Ce n'est qu'un pêle mêle et une confusion à ny rien comprendre.